



À l'assaut  
du Breithorn (4 164m)  
en octobre 2015.

82-4000 Solidaires

## La fatigue, le plus court chemin vers l'égalité

**L'association Briançonnaise 82-4000 Solidaires organise des séjours de découverte de l'alpinisme avec ceux n'ont pas les moyens de s'offrir un guide... Une expérience qui apporte confiance en soi et qui permet de couper avec un quotidien difficile.**

**Q**uand tu es guide, il y a des frontières sociales qui te sautent aux yeux : faire de la montagne, c'est un truc de riches. Et pourtant, dans la tradition montagnarde, la solidarité, ça veut dire quelque chose !” Hugues Chardonnet est guide, médecin et diacre à Briançon. En 2012 il a créé l'association 82-4000 Solidaires comme une réaction à ce constat. Son but : faire découvrir l'alpinisme aux personnes en situation de grande pauvreté. *“L'idée de départ, c'est vraiment de faire un sommet, parce qu'en montagne il se passe des choses fabuleuses. Des paysages, des rencontres avec des personnes qui peuvent te marquer pour la vie. Je voulais partager cet émerveillement avec des gens qui vivent au jour le jour.”* L'histoire a commencé par les Manouches de

Montmagny, en région parisienne. L'association les a emmenés en Suisse, à Zermatt, pour partir à la conquête du Breithorn. Un sacré contraste : eux qui vivent toute l'année sur un terrain vague déambulaient entre les devantures de luxe et les vieux chalets de bois. *“Et la journée ne faisait que commencer !”*, se souvient Hugues Chardonnet : elle s'est terminée à 4000 mètres d'altitude...

### “Je n'avais jamais vu la neige”

En hiver également des séjours sont organisés. C'est ainsi que début février, un groupe de sept ados de la cité des Lauriers, dans les quartiers nord de Marseille, sont venus dans le Briançonnais avec une association du quartier. Au programme : ski de fond, raquettes, ski alpin. *“J'aurais préféré*

*des activités plus typées montagne, de l'escalade ou de la cascade de glace, confesse Hugues Chardonnet, mais on a fait au mieux avec les conditions météo !”* Sur la neige de la vallée de la Clarée, les yeux brillent : *“J'avais jamais vu la neige”*, explique Wejedane, 16 ans, arrivée d'Algérie en juillet.

Lors de la redescente du refuge Buffère, les ados ne pensent plus à leurs portables : ils sont comme des gosses, il n'y a que les luges qu'ils ont montées la veille qui comptent... Les adultes qui les encadrent pour la semaine essaient tant bien que mal d'éviter que le groupe ne se disperse dans la pente... *“Mais face à l'enthousiasme d'un enfant, on ne peut rien faire”*, sourit Guillaume, un des accompagnateurs qui accomplit son service civique.

Mais pourtant, la magie de la montagne opère. *“L'un d'eux a eu sa mère au téléphone après la montée au refuge”*, raconte Guillaume. *“Même s'il a râlé avant et après, il lui a dit tout net que c'était la meilleure semaine de sa vie !”* ■